

## Monsieur Demain

Un grand homme de guerre, l'amiral Nelson, avait coutume de dire : " Je me suis toujours bien trouvé d'avoir eu, dans toutes les circonstances importantes de ma vie, un quart d'heure d'avance."

Le jeune Castex, lui, qui n'était ni amiral, ni grand homme, paraissait avoir une autre devise, qui ne lui réussit pas aussi bien. C'était de toujours remettre au lendemain ce qu'il aurait pu faire le jour même.

Au collège, on l'avait surnommé *Monsieur Demain*. L'histoire des ennuis et des véritables malheurs que lui attira cette déplorable habitude mérite d'être racontée.

Sa mère lui avait donné de quoi acheter un parapluie : " Il sera temps demain ", se dit-il ; le collège fit une grande promenade. La pluie tomba par torrents. Castex, déjà enrhumé, fut trempé ; il eut une fluxion de poitrine et faillit mourir.

A la fin de ses classes, il fallut se présenter au baccalauréat. Ses camarades l'avaient vivement engagé la veille à repasser certaine partie de son examen, qu'il ne savait pas très bien : " Demain matin ", dit-il. Et le lendemain, il l'oublia ou n'eut pas le temps. Justement, on l'interrogea là-dessus ; il répondit en débit du bon sens et fut refusé.

Un des amis de Castex devint ministre : c'était le cas, ou jamais, de solliciter et d'obtenir une place. Quand on pressait Castex de faire des démarches à cet effet, il avait toujours d'excellentes raisons pour ne rien commencer sur l'heure et remettre au lendemain.

Un jour qu'on insistait davantage : " *Demain, je vous promets*", dit-il à ses amis, " *que j'irai voir le Ministre*." Il y fut en effet.... Le Ministre venait d'être destitué le matin même et remplacé par un autre que Castex ne connaissait ni d'Eve ni d'Adam.

Le moment vint où Castex dut songer à se marier. Une excellente occasion se présenta comme d'elle-même. — Un jour que Castex voyageait, la diligence versa. Notre ami eut la jambe cassée, et fut accueilli dans une maison voisine. Il y avait là, entre le père et la mère, une jeune fille de dix-huit ans, parfaitement élevée, et dont les qualités charmantes gagnèrent bien vite le cœur de Castex.

Celui-ci était si bien traité par ses hôtes, si souvent interrogé sur l'état de sa famille et de sa fortune, qu'il semblait vraiment encouragé à manifester ses sentiments et demander

à M. et à Mme \*\*\* la main de l'aimable Léopoldine.

Tous les amis de Castex, auxquels il racontait son histoire, l'engagèrent à profiter de ces circonstances vraiment providentielles, et à sortir, cette fois du moins et dans un intérêt si grave, de sa fâcheuse habitude de remettre au lendemain.

Il y avait un mois qu'on le sollicitait dans ce sens. Castex, d'ailleurs, allait être rétabli en partie, lorsqu'il se décida enfin à parler. Il fit sa déclaration à M. \*\*\*.

— Mon cher Monsieur, j'en suis désolé, répondit celui-ci. Je vous avouerai franchement que nous aurions désiré, ma femme et moi, cette union, et que ma fille s'y fût résignée facilement. Nous avons tout mis en œuvre pour vous le donner à entendre. Vous avez paru faire la sourde oreille. Nous ne pouvions pourtant pas vous jeter Léopoldine à la tête. Hier donc, j'ai accueilli la proposition d'un de nos voisins, et ce soir la présentation doit avoir lieu.

Qui fut attrapé ? Ce fut M. Demain. — Il fut attrapé, mais non pas corrigé.

Tout ceci est encore peu de chose à côté de ce qui arriva, la veille de sa mort.

Rien ne lui avait réussi, à cause de ce déplorable travers dont nous avons cité quelques exemples. Il traînait donc une existence assez misérable, bon homme au fond, malgré ce défaut, et même assez bon chrétien.

Pourtant, un jour, il tomba dans une faute, une faute grave, et qui devint un état coupable. Sa conscience et quelques pieux amis le pressaient de rompre cette chaîne ; il se promettait à lui-même de le faire le lendemain ; puis, le lendemain, il remettait encore à demain, et ainsi de jour en jour. Enfin, il s'était bien promis que le 1er mai, anniversaire de sa naissance, il irait se confesser et rentrerai dans la bonne voie. Le 30 avril, il eut un coup de sang, et fut à la mort.

Dieu heureusement eut pitié de lui. Il lui laissa deux heures pour se reconnaître et mettre ordre à sa conscience. On le vit pleurer avec des larmes amères cette funeste habitude qui, après lui avoir fait manquer tant d'affaires importantes, avait bien failli lui faire manquer la grande affaire, celle à côté de laquelle toutes les autres sont insignifiantes, l'affaire de son salut.

On ne doit ambitionner les éloges que de ceux dont le suffrage est éclairé.

MME DE PINAY.

Au grand courage, rien n'est grand.

BOSSUET.